

Comme il vous plaira

Shakespeare | Christophe Rauck

Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

- ↘ mar. 17 avril 2018 | 20 h
 - ↘ mer. 18 avril 2018 | 19 h
- tarif unique 9€**

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •   

DOSSIER
DE PRESSE

COMME
IL VOUS
PLAIRA
de
william shakespeare

création

mise en scène :
christophe rauck

avec :

john arnold,
jean-claude durand,
cécile garcia fogel,
pierre-françois garel,
pierre-félix gravière,
maud le grèvelec,
jean-françois lombard,
mahmoud said,
luanda siqueira,
alain trétout

tournée
après lille



Télérama

arte



contacts

Isabelle Demeyère

03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17

isabelledemeyere@theatredunord.fr

Patricia Lopez

06 11 36 16 03 / 09 54 34 91 47

patricialopezpresse@gmail.com

Comme il vous plaira

de **William Shakespeare**

Mise en scène : **Christophe Rauck**

En tournée

- du 13 au 17 mars 2018 au TNBA, Théâtre du Port de la Lune – Bordeaux
- du 20 au 21 mars 2018 à L'Onde, Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay
- du 28 mars au 13 avril 2018 au Théâtre 71 – Malakoff Scène Nationale
- du 17 au 18 avril 2018 au Bateau-Feu – Scène Nationale – Dunkerque
- du 3 au 5 mai 2018 au Théâtre-Sénart, Scène Nationale
- du 15 au 16 mai 2018 à la Maison de la Culture d'Amiens

Durée : 3h (entracte compris)

Avec :

John Arnold *Jacques le mélancolique, Charles*

Jean-Claude Durand *Le Duc Frédéric, Le Duc Aîné*

Cécile Garcia Fogel *Rosalinde*

Pierre-François Garel *Orlando*

Pierre-Félix Gravière *Olivier, Un seigneur, Silvius*

Maud Le Grévellec *Célia*

Jean-François Lombard *Le Beau, Un forestier, Denis, Amiens, Audrey*

Mahmoud Saïd *Adam, Corin, Le curé*

Luanda Siqueira *Phébé, Un seigneur, William*

Alain Trétout *Pierre de Touche, le bouffon de cour*

Traduction **Jean-Michel Déprats** ; Dramaturgie **Leslie Six** ; Scénographie **Aurélié Thomas**
Direction musicale **Marcus Borja** ; Costumes **Coralie Sanvoisin** assistée de **Peggy Sturm** ;
Lumières **Olivier Oudiou** ; Son **Xavier Jacquot**

CONTACTS PRESSE

Isabelle Demeyère : 03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17 isabelledemeyere@theatredunord.fr

Patricia Lopez : 06 11 36 16 03 / 09 54 34 91 47 patricialopezpresse@gmail.com

*Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.theatredunord.fr / identifiant : theatredunord et MdP : presse-tdn*

Production Théâtre du Nord,

CDN Lille-Tourcoing - Hauts de France.

Avec le soutien du Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff



Ou comment faire tenir en une comédie une usurpation près de tourner au tragique ; une pastorale austère où souffle le vent d'hiver ; une pastorale plus amène mais où la cour d'amour se fait d'homme à homme, quand celle à qui elle s'adresse est travestie en Ganymède ; lequel crée la discorde dans un couple de pastoureaux dont la femme s'éprend d'une femme, faute de savoir qui se cache sous les habits du mystifiant berger ; et pour finir, un dénouement en forme de devinette : chacun aura-t-il sa chacune, sur fond de retour à l'ordre politique ?

Il faut toute la désinvolte insolence de Shakespeare envers les héritages littéraires pour que la forêt des Ardennes chère à Pétrarque devienne une Forêt d'Ardenne ou d'Arden à l'anglaise : un duc exilé y vit en Robin des bois tandis que les amants souffrent de la blessure délicieuse sous des déguisements incongrus ; non sans que le genre compassé de la pastorale ne soit bouleversé par la rencontre d'un bouffon rustique et d'un philosophe mélancolique, où tous les hommes ne sont que des acteurs.

Gisèle Venet

Professeur émérite à La Sorbonne Nouvelle, a écrit, entre autres, *Temps et vision tragique : Shakespeare et ses contemporains* et la préface de la 1^{ère} traduction de Jean-Michel Déprats sur laquelle a travaillé Christophe Rauck

Après Marivaux et Racine, je voulais finir mon cycle sur l'amour avec **Pierre-François Garel et Cécile Garcia Fogel** dans les rôles d'Orlando et de Rosalinde. Il y aura un travail sur le chant choral fait avec un jeune chef de chœur, **Marcus Borja**. J'aime beaucoup son approche du chant et cela prend tout son sens dans ce projet puisque beaucoup de chansons ponctuent la pièce. Je voulais garder le même couple d'acteurs pour les trois pièces. *Comme il vous plaira* est une variation sur le théâtre qui questionne l'amour, le désir et l'usure du temps. C'est une pièce joyeuse et profonde par l'humanité et l'âge des personnages.

Christophe Rauck

Shakespeare

dans le contexte de l'époque

Écrite probablement vers 1599 et publiée en 1623, *Comme il vous plaira* est une comédie en cinq actes en prose, mêlée de vers. Il s'agit d'une libre adaptation à la scène du roman pastoral *Rosalinde ou le legs doré d'Eupheus* de Thomas Lodge (1558-1625), qui s'était déjà inspiré du lai breton *Le Conte de Gamelyn*, attribué à Geoffrey Chaucer (1340/45-1400).

Entre ses sonnets et avant l'écriture des grandes tragédies, Shakespeare compose une réflexion sur l'amour et la condition féminine. Lui, qui ne dispose pas dans son théâtre de comédiennes pour jouer les rôles féminins, use avec bonheur du déguisement et du travestissement sexuel à une époque où le jeu des travestis est frappé d'interdit par une morale puritaine. « *Comme il vous plaira* nous montre, écrit Yves Bonnefoy, qu'un Shakespeare n'est jamais en repos : La facilité même, quand elle semble régner dans son écriture, c'est aussi et peut-être d'abord ce qu'il emploie à un projet plus sérieux, et qui vient de loin et qui va loin. »

On devine en effet dans *Comme il vous plaira* le motif qui sera le thème essentiel de *La Tempête* : la nature toujours s'unit aux forces du bien pour apaiser la férocité des hommes...

Si les personnages expriment des façons différentes de concevoir l'amour, ils sont en effet tous soumis à la magie de la forêt... Cette atmosphère pastorale donne lieu à de charmants passages en vers : « *Sous ces vertes frondaisons, souffle souffle vent d'hiver... Heigh ho ! Chantons sous le houx vert...* »

On y trouve à l'acte II, scène 7, le célèbre monologue de Jacques Le Mélancolique sur les sept âges de l'homme : « *Le monde entier est un théâtre, Et tous, hommes et femmes, n'y sont que des acteurs ; Ils ont leurs sorties et leurs entrées, Et chacun dans sa vie a plusieurs rôles à jouer, Dans un drame à sept âges. D'abord le nouveau-né... puis l'écolier geignard... Et puis l'amoureux... puis, le soldat... Puis, le juge de paix... Le sixième âge tourne au pantalon décharné... Le tout dernier tableau... C'est la seconde enfance et la mémoire absente, sans dents, sans yeux, sans goût, sans rien.* »

On y entend, de la bouche de Rosalinde, quelque régal de l'imaginaire féminin quand elle demande à Orlando combien de temps il l'aimera après l'avoir possédée.

A sa réplique : « *Toujours, plus un jour* », elle répond : « *Dites « un jour » et supprimez « toujours » : non, non, Orlando, les hommes sont Avril quand ils font la cour, Décembre quand ils sont mariés. Les filles sont Mai tant qu'elles sont filles, mais le ciel change quand elles sont épouses...* »

Mais tout est bien qui finit bien dans cette comédie « réparatrice » où chacun trouve sa chacune :

Rosalinde / Ganymède épouse Orlando ; Olivier, le frère repent, épouse Célia ; le berger Silvius sa bergère Phébé et le bouffon Pierre-de-Touche sa chevrrière Audrey.

Christophe Rauck et Comme il vous plaira

Pourquoi monter la pièce ?

C'est le deuxième spectacle que j'avais créé avec ma compagnie il y a tout juste vingt ans. J'ai toujours eu l'impression d'avoir raté ce premier rendez-vous et toujours eu en projet de la remonter. Je devais la mettre en scène au TGP, quand j'ai appris que Patrice Chéreau la programmait à L'Odéon... Mais il a disparu avant.

Aujourd'hui, je souhaite aller à l'essentiel : je monte la pièce pour la fin du 2^e acte et le début du 3^e. J'ai fait un montage des scènes et coupé quelques passages pour mettre en valeur, dans cette pièce, un peu monstrueuse, trois moments d'exception : deux joutes entre les deux couples d'amoureux que sont Orlando et Rosalinde et Silvius et Phébé, et le monologue de Jacques le Mélancolique qui préfigure le long monologue d'*Hamlet*.

Retravailler l'œuvre.

J'ai changé l'ordre des scènes pour accéder à une narration plus resserrée. Une des scènes de chasse, celle qui commence par : Quel est celui qui a tué le cerf ? fera office de prologue.

Car au fond, il y a quelque chose d'assez violent dans ce texte. On peut penser que *Comme il vous plaira* est une pièce assez soft, avec cette histoire de cousines qui s'adorent... Mais ces femmes s'échappent, partent en exil, s'émancipent ; la violence est là, sourde mais toujours présente. Il s'agit de faire entendre que la violence fait aussi partie de la vie, de la filiation, de l'amour, de l'amour d'un père et d'une fille, de deux cousines...

Comment donc faire passer la violence au théâtre ? C'est là que m'est venue l'envie d'utiliser un mot qu'on n'utilise peu au théâtre : l'illustration. C'est un mot banni. Car si on est illustratif, on n'est plus théâtral, on met de la crème sur du beurre. L'idée était de travailler avec ce mot qu'on n'emploie pas, de le placer à un autre endroit... d'où le travail sur le son...

Le son comme un acteur

J'ai choisi le son pour prendre en charge la mise en place de ce patchwork baroque, pour faire entendre, via une voix off ou des passages au micro, les scènes moins importantes, comme un peu une post-synchro, quelque chose d'un peu détaché...

Mais aussi et surtout pour travailler sur la question du temps très présente dans la pièce et qui m'intéresse toujours dans le cadre de la représentation. Quand est-ce qu'on ramène le temps de la fiction au temps de la représentation ? L'aller-retour entre la fiction et la représentation m'intéresse, ramener la fiction au présent des spectateurs, à la temporalité du moment permet de faire écho à notre monde personnel.

J'aimerais qu'on arrive à faire en sorte que l'espace scénique soit essentiellement créé par le son. On crée du champ, du contre-champ, par le passage d'une voix intime quand elle est « microtée » et livre l'intériorité du personnage, à une voix naturelle plus narrative. On traverse ainsi des espaces temps complètement différents, le micro étant utilisé ici comme un pauvre accessoire de théâtre, un masque qu'on porte ou qu'on enlève - comme je l'avais expérimenté sur *Amphitryon* avec les comédiens russes - et non pas le signe d'un théâtre contemporain, un peu clean...

S'amuser avec les micros et les superpositions, c'est aussi s'amuser à détourner une technique de pointe et changer le rapport à l'esthétique qu'elle suggère. S'amuser oui, mais de manière sérieuse pour que le spectateur puisse entrer dans cette histoire. Car il s'agit de rentrer dans la pièce mais aussi de comprendre Shakespeare, qui s'amuse de ce qu'est le théâtre à l'époque.

La scénographie, la musique, les costumes.

On est parti sur quelque chose de sobre et la présence prédominante de la forêt signifiée par deux grandes toiles et de nombreux animaux empaillés sur scène. La musique comme les costumes s'inspirent fortement de l'Angleterre. La musique parcourra le répertoire anglais, du XVII^e siècle, avec un peu de Purcell, aux Beatles et Queen. Tout ou presque sera chanté a capella.

La poésie à l'œuvre.

L'histoire est toute simple, on est dans un rapport à la poésie. Shakespeare s'amuse avec un mouvement littéraire en vogue à l'époque, directement inspiré par Pétrarque*, ce poète italien, qui a vécu à Avignon où sa vie va basculer en 1327, le jour où il voit pour la première fois Laure de Noves, une jeune femme mariée. Pétrarque va, dès lors, lui vouer une passion platonique qui inspirera toute sa poésie, sa vie durant. Il va l'aimer vingt ans, jusqu'au jour où il va apprendre qu'elle a succombé à la peste, et ne cessera de la regretter durant les vingt-six ans où il va lui survivre. Son œuvre majeure, *Le Canzoniere*, est une variation en 366 poèmes entièrement consacrés à l'amour

qu'il porte à Laure. On y découvre la symbolique de « la blessure de l'amour qui passe par l'œil ». Shakespeare place Orlando dans ce rapport-là quand il voit Rosalinde : il ressent la blessure de l'amour par l'œil.

Mais Shakespeare fait en sorte que Rosalinde, elle, s'amuse des représentations qu'on a de l'amour à l'époque. Elle va, en quelque sorte, purger cet amour mental et faire redescendre Orlando sur terre pour le ramener à un amour réel. Le personnage de Rosalinde incarne la rencontre de la poésie avec l'expérience concrète de l'épreuve de l'amour.

La pièce est très belle, elle ne raconte que ça...

Propos recueillis par Isabelle Demeyère

(juin-novembre 2017)

*Notes : Pétrarque (1304-1374) est un poète italien originaire de Toscane, à l'origine de la Renaissance et de l'humanisme. Il a aussi jeté les bases de la langue italienne moderne.

Comme il vous plaira (écrite probablement en 1599) a été publiée en 1623

Christophe Rauck

Metteur en scène

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht. En 1998-1999, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy-le-Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec la scène nationale Evreux/Louviers en 1999, *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004-2005, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

Il dirige régulièrement des ateliers, les derniers au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis le 1er janvier 2008. Il crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011.

Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*. En 2011-2012, il crée *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-

comédie sur le monde du travail. En 2012-2013 il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux et un nouvel opéra, *Le Retour d'Ulysse* dans sa patrie de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas avec les Paladins et en 2013-2014, *Phèdre* de Racine.

En janvier 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'Ecole du Nord, à Lille.

Lors de la saison 2015-2016, Christophe Rauck met en scène un monologue de Rémi De Vos écrit pour la comédienne Juliette Plumecocq-Mech, *Toute ma vie, j'ai fait des choses que je savais pas faire*, qui sera présenté en Avignon 2016 puis en tournée 17-18.

En mars 2016, il crée *Figaro divorce*, d'Ödön Von Horváth (Prix Georges Lermnier du Syndicat de la Critique : meilleur spectacle créé en province pour la saison 15/16).

En janvier 2017, il crée à Moscou *Amphitryon*, de Molière avec la troupe emblématique du grand metteur en scène russe Piotr Fomenko.

A ce titre, il est le premier metteur en scène non russe à les diriger, sa mise en scène d'*Amphitryon* entre ainsi au répertoire de l'Atelier Théâtre Piotr Fomenko.

En janvier 2018, il crée *Comme il vous plaira* de Shakespeare.

Le Théâtre du Nord

Le Théâtre du Nord est l'un des 34 Centres Dramatiques Nationaux de France dont la mission de service public s'attache à défendre et à promouvoir un théâtre d'art accessible au plus grand nombre.

Réparti sur deux sites – le bâtiment historique sur la Grand-Place à Lille et le Théâtre de l'Idéal dans le quartier du Brun Pain à Tourcoing – le Théâtre du Nord est depuis 2003 associé à une école professionnelle supérieure d'art dramatique, L'Ecole du Nord, située dans le quartier Bois Blancs de Lille, qui a déjà formé cinq promotions d'élèves et qui s'apprête à en recruter une sixième (2018-2021), composée de douze comédiens et de quatre auteurs.

Dirigés depuis le 1er janvier 2014 par Christophe Rauck, le Théâtre du Nord et L'Ecole du Nord ont en commun un nouveau projet. Le Théâtre du Nord se veut un lieu de création de rassemblement et d'ouverture. Parce qu'un théâtre doit être une ruche, tous les publics, du plus jeune au plus expert, doivent s'y nourrir et y découvrir d'autres formes d'art (danse, musique), essentielles dans cet espace de partage qu'est le théâtre. Si l'identité du Théâtre du Nord reste marquée par le théâtre de texte, une place centrale est donnée aux auteurs vivants et la création destinée au jeune public est désormais à l'affiche.

Un collectif d'auteurs et d'artistes, parmi lesquels figurent de jeunes metteurs en scène, est engagé dans cette nouvelle aventure artistique.

L'équipe

Jean-Michel Déprats

Traducteur

C'est en 1980 que Jean-Michel Déprats réalise un coup d'essai et un coup de maître : traduire *Peine d'amour perdues* pour Jean-Pierre Vincent, alors que cette pièce avait la réputation d'être difficilement traduisible. Lui qui décrit la pièce comme « un feu d'artifice de jeux de mots » s'agace de voir en note « jeux de mots intraduisibles ».

Mais Jean-Michel Déprats a cette particularité d'avoir approché de près un plateau de théâtre, lui qui travaillait la mise en scène avec sa Compagnie du théâtre de la Colline au début des années 70. Depuis, il enseigne la littérature anglaise à l'université de Paris X – Nanterre. Il a traduit également *Coriolan* pour Bernard Sobel, *Richard III* pour Georges Lavaudant, *Macbeth* pour Jean-Pierre Vincent et Matthias Langhoff, *Roméo et Juliette* pour André Serres... Et bien sûr le théâtre complet de Shakespeare pour la Pléiade. 38 pièces. Sa méthode ? Dire le texte : il s'enregistre sur des cassettes qu'il fait décrypter. «Cela (lui) permet de ne jamais oublier qu'au théâtre il s'agit toujours de dire ».

Leslie Six

Dramaturge

Après des études de Lettres Supérieures et un DEA d'Études Théâtrales à Censier (Paris III) elle est, en 2002, assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko. Elle intègre ensuite l'école du TNS en section dramaturgie où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré.

Elle participe par la suite à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz et suit la création de *Zarathoustra* mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie, 2005). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges, 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes, 2005), Jacques Delcuvellerie / Groupov (*Anathème*, Avignon, 2005). Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon, 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens, Strasbourg, 2005). De 2003 à 2008, elle participe à la rédaction de la revue du TNS, *Outre-Scène*, pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène, elle est aussi corédactrice en chef du numéro 11.

En 2005, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerszenbaum (Compagnie Franchement Tu, Collectif 12, Mantes-la-jolie).

De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur les créations de *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière (TNS - Théâtre National de la Colline) et de Lukas Hemleb en 2007 sur *La Marquise d'O.* de Kleist (Maison de la Culture d'Amiens). En 2008, elle écrit et met en lecture 28 dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg et commence, en qualité de dramaturge, une collaboration avec le metteur en scène Christophe Rauck sur les créations de *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro (Théâtre de la Ville, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Grand T), de *Cœur Ardent* d'Ostrovski (2009), de *Play with repeat* de Martin Crimp lecture mise en espace – Un week-end pour un auteur (TGP-CDN de Saint-Denis), *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas (2010), *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (2011), *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments Indiscrets de Marivaux* (TGP-CDN de Saint-Denis, 2012), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi (2013), *Phèdre* de Racine (mars 2014) et *Figaro divorce* de Odon Von Horvath (mars 2016) et *Amphitryon* de Molière (janvier 2017).

Marcus Borja

Chef de chœur

Marcus Borja est acteur, metteur en scène, dramaturge, musicien et chef de chœur. Diplômé de lettres modernes à l'Université de Brasilia, il se forme, en France, à l'École Jacques Lecoq, à l'ESAD et au CNSAD.

Titulaire également d'une licence et d'un master en histoire de l'Art et muséologie à l'École du Louvre, il a collaboré avec Jean-Louis Hourdin, Sophie Loucachevsky, Fausto Paravidino, Yoshi Oida, Christiane Jatahy, Antônio Araújo, entre autres.

Il se produit dans des espaces aussi divers que le Théâtre National de la Colline, le Théâtre du Vieux-Colombier, le Musée du Louvre ou le Festival d'Édimbourg. Il donne régulièrement des stages de techniques théâtrales en France et au Brésil et a publié des articles spécialisés.

Sa prochaine mise en scène, *Théâtre*, fruit d'un projet de recherche choral avec une cinquantaine d'interprètes, est créée le 7 avril 2015 au CNSAD. Sa dernière création *Interpréludes*, a été présentée au Théâtre National de la Colline les 7 et 8 juin 2016, dans le cadre du festival Impatience. Il est intervenant à l'École du Nord.

L'équipe

Aurélie Thomas

Scénographe

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélie Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie, suite et fin* d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le Retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009).

Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil).

En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur Ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux en 2012, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi en janvier 2013, *Phèdre* de Racine (mars 2014) et *Figaro divorce* de Odon Von Horvath (mars 2016) et *Amphitryon* de Molière (janvier 2017).

Coralie Sanvoisin

Costumière

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma).

Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs.

Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène K. Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène Christophe Rauck), du *Freischütz* à l'opéra de Metz (mise en scène D. Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour l'*Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Depuis 2010, elle a créé les costumes des spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments Indiscrets* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre*, *Figaro divorce* et *Amphitryon*, ceux de Jean Liermier : *L'École des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *Reiseins Verborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Je tu il nous vous ils* au Théâtre Forum Meyrin.

L'équipe

Olivier Oudiou

Création lumières

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe, *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen*, titre provisoire ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et *Mazzocchi* direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille sur plusieurs spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Phèdre* de Racine et *Figaro divorce* d'Ödon von Horváth. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993.

Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse.

Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

En janvier 2017, il collabore de nouveau avec Christophe Rauck pour la création sonore d'*Amphitryon* de Molière.

Xavier Jacquot

Création sonore

Concepteur sonore formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg / TNS (section Régie) en 1991. Il a travaillé avec : Daniel Mesguish (La Métaphore - Centre Dramatique National de Lille), Eric Vigner (CDDB Théâtre de Lorient), Arthur Nauzyciel (Centre Dramatique National d'Orléans).

De 2004 à 2008 Xavier Jacquot intègre l'équipe permanente du TNS et crée les bandes son des spectacles de Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait. Il a retrouvé Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline. Il travaille également avec des compagnies indépendantes : Le Phalène (Thierry Collet), le Collectif DRAO, Jean-Damien Barbin, la Compagnie Balaz Gera, Théâtre K (Gérald Dumont) .

Xavier Jacquot intervient régulièrement en tant que formateur à l'École du TNS.

En 2016-2017, il entame une nouvelle collaboration avec Christophe Rauck en réalisant la création son du spectacle *Amphitryon*, créé à Moscou puis en France et en tournée.

Distribution

Cécile Garcia Fogel

Rosalinde



Elle sort en 1992 du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où elle reçoit l'enseignement de Catherine Hiegel, Stuart Seide et Jean-Pierre Vincent.

Stuart Seide la choisit pour interpréter La Reine Margaret dans *Henry VI* qu'il crée dans la Cour d'honneur d'Avignon en 1993. Bernard Sobel la dirige ensuite dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, Éric Vigner dans *l'Illusion comique* (rôle d'Isabelle) au Théâtre Nanterre-Amandiers, Julie Brochen dans *Penthésilée* de Kleist au Théâtre de l'Odéon, Alain Françon dans *Le Crime du XXI^e siècle* de Bond (2001) et *Skinner* de Michel Deutsch (2002).

Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie Française, 1998) et obtient le prix de la révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la critique avec ce rôle, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies* fragments chantés de Phèdre de Racine.

En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue la reine Elisabeth dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, au Théâtre du Nord, au TGP-CDN de Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2009, elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Œdipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers.

En 2011, elle met en scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2014 elle interprète Lucile dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis et en tournée (rôle pour lequel elle sera nommée au Molière de la Comédienne dans un spectacle de théâtre public), en 2014, elle joue Phèdre dans *Phèdre* de Racine, deux mises en scène de Christophe Rauck. En 2016, elle est Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent et Suzanne dans *Figaro divorce* d'Horváth mis en scène par Christophe Rauck.

Cette même année, Cécile Garcia Fogel est nommée au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Maud Le Grévellec

Célia



Formée au Conservatoire National de Région de Rennes, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Maud Le Grévellec a joué au théâtre sous la direction de Stéphane Braunschweig *Six Personnages en quête d'auteur* d'après Luigi Pirandello, *Rosmersholm* de H. Ibsen, *Les Trois sœurs* de A. Tchekhov, *Le Misanthrope* de Molière, *La famille Schroffenstein* de H. von Kleist, *La Mouette* de Tchekhov - Alain Françon *L'hôtel du libre échange* de G. Feydeau - Jacques Osinski, *Bérénice* de Racine, *Medealand* de Sara Stridsberg, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le conte d'hiver* de W. Shakespeare - Jean-Louis Martinelli *La République de Mek-Ouyes* de J. Jouet - Charles Berling *Pour ceux qui restent* de P. Elbé - Jean-François Peyret *Les Variations Darwin* de J. F. Peyret et A. Prochiantz, *La Génisse et le pythagoricien* de Peyret et Prochiantz - Claude Duparfait *Petits drames camiques* d'après Cami - Laurent Gutmann *Les Nouvelles du plateau S* de O. Hirata.

Au cinéma, elle a tourné avec Mabrouk El Mechri dans le long métrage *Virgil*, Arnaud Simon et Hubert Viel.

Luanda Siqueira

*Phébé,
Un seigneur
William*



Née à Rio de Janeiro, Luanda Siqueira suit les études en chant lyrique au Conservatoire national de Musique de Rio de Janeiro en 1999. Elle obtient en 2000 une bourse du gouvernement français pour se perfectionner en chant Baroque au Conservatoire de Paris où elle remporte en 2003 son prix à l'unanimité et avec félicitation du jury. En 2002, Luanda obtient également le premier prix du Concours International de chant Baroque du château de Chimay, présidé par William Christie.

Distribution

De 2003 à 2005 Luanda intègre Les Jeunes voix du Rhin, l'atelier lyrique de l'Opéra National du Rhin. Elle a ainsi l'occasion d'interpréter une des Blumenmädchen, ainsi que Barbarina, Papagena, Damigella et Polymie, sous la direction de Günter Neuhold, Dietfrid Bernet, Emmanuelle Haïm et Rinaldo Alessandrini. Elle se produit à plusieurs reprises en soliste avec Le Parlement de Musique, dirigé par Martin Gester. Luanda chante à l'Opéra-Comique, Opéra de Rouen, Opéra de Caen, Grand Théâtre de Provence et au Théâtre du Luxembourg. Elle chante aussi *Porgy and Bess* de Gershwin à l'Opéra de Lyon, au festival d'Edinburgh, dirigé par William Eddins.

Sous les directions de David Stern et Jay Bernfeld, Luanda chante au Festival de Saint Gallen en Suisse et au Théâtre des Champs Élysées à Paris. Elle participe aussi à plusieurs projets et spectacles mêlant musique traditionnelle et chansons brésiliennes.

John Arnold

*Jacques le mélancolique,
Charles*



John Arnold est né le 25 novembre 1961. Il suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris puis complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Au théâtre il est dirigé par Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad... En 2005, il met en scène *Un Ange en exil*, un spectacle autour et d'après Arthur Rimbaud.

Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola et Noémie Lvovski.

En 2011, il adapte et met en scène la pièce *Norma Jean*, librement inspirée du roman de Joyce Carroll Oates.

Avec Christophe Rauck, il joue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (1999), *Le Théâtre ambulante* de Chopalovitch (2000), *Le Dragon* (2003) et *Figaro divorce* (2016).

Jean-Claude Durand

Le Duc Frédéric

Le Duc Aîné



Après une formation au Conservatoire National de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, il entame et poursuit sa carrière avec lui et joue sous sa direction *Dom Juan* de Molière, *Faust* de Goethe, *Falsch* de R. Kalisky, *Tombeau pour cinq mille soldats* de Pierre Guyotat, *Britannicus* de Racine. Il joue de nombreuses fois sous la direction d'Alain Françon, entre autre dans *Hedda Gabbler* d'Henrik Ibsen, *La Mouette* de Tchekhov, *La Remise* de Roger Planchon. Il joue aussi, dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Anne Delbée, *Le Retour* d'Harold Pinter et *Hôtel de l'homme sauvage* de Jean Pol Fargeau, tous deux mis en scène par Stuart Seide, *Agnès* de et mis en scène par Catherine Anne, *Othello* de Shakespeare mis en scène par Laurent Laffargue, *Une Visite inopportune* de Copi mis en scène par Laurent Pelly. Il joue dans *Push Up* de Roland Schimmelpfenning, mis en scène par Gabriel Dufay.

En 2009, il est nommé meilleur acteur dans un second rôle dans *Le Jour se lève Léopold* de Serge Valetti, mis en scène par Michel Didym. Parallèlement à son travail théâtral, il enseigne au Conservatoire National de Paris et à l'École de Chaillot.

Au cinéma, il tourne entre autre sous la direction de Bertrand Tavernier, Daniel Tardy, Rémy Waterhouse, Pascal Bonitzer, Jean Becker et Bernard Stora. Il est membre de la commission d'aide à la création au Centre National du Théâtre.

Jean-Claude Durand a joué dans *Le Dragon d'or* (création en France 2011) et *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfenning, diptyque mis en scène par Claudia Stavisky.

En 2016, il interprète le rôle du Comte Almaviva dans *Figaro divorce* de Ödon von Horváth, mis en scène par Christophe Rauck, au Théâtre du Nord et en tournée.

Distribution

Pierre-François Garel

Orlando



Pierre-François Garel commence sa formation théâtrale au CNR de Rennes. En 2006, il entre au CNSAD où il suit l'enseignement de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Cécile Garcia Fogel, Yann-Joël Collin.

Il y jouera notamment Leontes dans *Le Conte d'hiver* sous la direction de ce dernier.

En 2008, il met en scène *Les Priapées* une proposition autour de la littérature érotique. À la demande de la chorégraphe Caroline Marcadé, il écrit et co-met en scène *Antigone-Paysage* présenté au théâtre du CNSAD. Au cinéma il participe au film de Mia Hansen Løv, *Eden* et dans *Trepalium* nouvelle série diffusée sur Arte. Il crée *La dernière Idole* avec le groupe ACM, vanité inspirée de la vie d'une célèbre rock star.

En 2015, il joue sous la direction de René Loyon dans *La Demande d'emploi* de Vinaver dans *Qui a peur de Virginia Woolf ?* mis en scène par Alain Françon.

En 2016-2017 il joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis dans *Tartuffe, Nouvelle ère* par Eric Masse.

Christophe Rauck le dirige dans *Cœur ardent* (2009), *Les Serments indiscrets* (2012-13) et *Phèdre* (2014).

Pierre-Félix Gravière

Olivier
Un seigneur
Silvius



Il suit sa formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Jacques Lassalle et Dominique Valadié (promotion 2000).

Il participe au Noyau de comédiens de Théâtre Ouvert (mises en voix et en espace de textes contemporains) avec Philippe Minyana, Anne-Marie ; Joël Jouanneau, *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce ; Jean-Paul Delore,

Mélodies 6 d'Eugène Durif, Patrick Kermann, Sony Labou Tansi, Jean-Yves Picq et Natacha de Pontchara.

Il travaille avec Michel Didym dans *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis ; Robert Cantarella, *Algérie 54 – 62* de Jean Magnan, *Dynamo* d'Eugène O'Neill, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver ; Julien Fišera, *Titus tartare* d'Albert Ostermaier ; Alain Françon, *Les Voisins* de Michel Vinaver, de Daniel Danis, *Platonov* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Chaise* d'Edward Bond, *l'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau au Théâtre de la Colline, puis dans *Les Gens* d'Edward Bond au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (2013-2014), *Toujours la tempête* de Peter Handke à l'Odéon Théâtre de l'Europe (Ateliers Berthier, 2015).

Jean-François Lombard

Le Beau,
Un forestier,
Denis
Amiens



Jean-François Lombard étudie le chant et l'histoire de la musique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen. Passionné de musique ancienne, il poursuit ses études à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Remarqué d'emblée pour sa rare tessiture de ténor (léger)/haute-contre, il collabore avec Vincent Dumestre, Jérôme Correas, Sigiswald Kuijken, Patrick Cohën-Akenine, Marc Minkowski, Michel Corboz, Fabio Bonizzoni, William Christie, Olivier Schneebeli...

Jean-François Lombard se produit régulièrement en Europe et aux Etats-Unis. On a pu l'entendre dans *Serse de Cavalli* (Théâtre des Champs-Élysées), *Cadmus & Hermione* de Lully (Opéra Comique, Opéra de Rouen, Grand Théâtre d'Aix-en-Provence), *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi (Opéra Royal de Versailles, Opéra de Rennes, Opéra de Massy), *Actéon* de Charpentier (Académie Franz Liszt de Budapest) et un récital d'airs d'opéras français (Getty Center de Los Angeles).

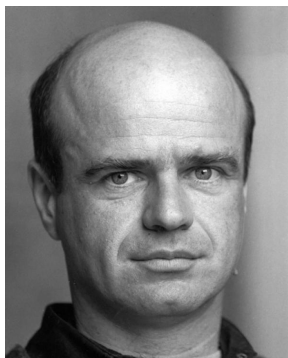
Il est l'invité des plus grands festivals européens de musique ancienne : en France, le festival d'Ambronay, le festival international d'opéra baroque de Beaune, les festivals de Sablé et Saint-Denis ; en Allemagne, les Tage Alter Musik de Herne et le Musikfestspiele Potsdam Sanssouci...

Depuis 2011, Christophe Rauck l'a dirigé dans *Le Couronnement de Poppée*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Figaro divorce*.

Distribution

Alain Trétout

Pierre de Touche



Après des études théâtrales au Théâtre-École de Tania Balachova à Paris, il débute en 1968 au Théâtre de Carouge à Genève, sous la direction de Philippe Mentha. En 1980, il rencontre Benno Besson pour qui il joue notamment plus de trois cents fois le rôle-titre dans *L'Oiseau vert* de Gozzi, et le rôle de Galy Gay dans *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht. Il rencontre Jean-Marie Villégier avec qui il collaborera jusqu'en 2004 dans de nombreux spectacles tant théâtraux que musicaux. Il travaille également avec, entre autres, Jérôme Savary, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Jacopin, Patrick Haggiag, Olivier Werner, Philippe Lenaël, Natalie Van Parys.

Pendant quelques années il travaille essentiellement avec des musiciens. Il joue et chante régulièrement avec la compagnie Les Brigands qui œuvre au renouveau de l'opérette et de la comédie musicale en France.

En 2008 au Théâtre de Carouge à Genève, puis en 2009 au TGP-CDN de Saint-Denis il joue, mis en scène par Jean Liermier, le rôle d'Orgon dans le *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, qu'il interprète également dans l'adaptation cinématographique d'Elena Hazanov. Il met en scène Pablo Záni à l'école de Lise Martin avec Jean-Claude Fernandez dans le rôle-titre, en création au Théâtre Daniel-Sorano de Vincennes en octobre et novembre 2010. De 2010 à 2012 il joue dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, et *Les Serments indiscrets* de Marivaux, deux mises en scène de Christophe Rauck.

Mahmoud Saïd

*Adam
Corin*



Mahmoud Saïd a suivi une formation universitaire (Sorbonne Nouvelle) tout en se formant au métier d'acteur à l'École Jacques-Lecoq (Paris).

Il intègre la troupe du Théâtre du Soleil en 1987 où il participe à plusieurs créations avec Ariane Mnouchkine (*L'Indiade*, *La Nuit miraculeuse*, *Les Atrides - Agamemnon*, *Iphigénie à Aulis*, *Les Choéphores*).

Au théâtre, il joue ensuite dans *Peines d'Amour perdues* de Shakespeare, mis en scène par Simon Abkarian, dans *Tout Bas Si Bas* de Koulsy Lamko, mis en scène par Paul Golub, dans *Le Théâtre Ambulant de Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, mis en scène par Christophe Rauck. Il a aussi joué dans *Oum* d'Adel Hakim, *La Guerre de 2000 ans* de Kateb Yacine, *La Mer blanche du Milieu* mis en scène par Alice Peyrotte et *Cœur ardent* d'Ostrovski mis en scène par Christophe Rauck.

Ces cinq dernières années Mahmoud Saïd a interprété entre autres le rôle de Capulet (père de Juliette) dans deux nouvelles versions de *Roméo et Juliette* de Shakespeare; en italien dans la mise en scène d'Alexander Zeldin et en français dans celle de David Bobée.

Au cinéma et à la télévision, on retient le rôle d'Adil dans *Les Enfants du Printemps*, le Tahar dans *Le Gone Du Chaâba*, un film de Christophe Ruggia, le frère dans *L'Algérienne de Dakar* de Med Hondo, et surtout le Général Al Abdulmalik dans *The Kingdom*, film hollywoodien réalisé par Peter Berg.

En 2017, il joue dans *Le Mariage*, écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet.

Mahmoud Saïd est également metteur en scène, formateur et journaliste.